

doment leur rendement à peu près à la même date que dans cette dernière.

Depuis qu'une partie du territoire de la Matapédia a été divisée en lots de ferme et surtout depuis qu'on a pu apprécier la fertilité de son sol, la colonisation tend à faire des progrès marquants de ce côté.

Les essences forestières de cette région sont des plus riches et des plus variées.

On rencontre l'épinette, le bouleau, l'érable, le merisier, le coudrier, le cormier et surtout le cèdre, sur les hauteurs comme dans les fonds.

De plus, toute cette riche vallée de la Matapédia est abondamment arrosée de cours d'eau et de rivières. Le printemps, à la crue des eaux, ces rivières se gonflent suffisamment pour porter des billots sur la grande partie de leur parcours. Les rivières Caribou, Sifrois, Mistigouèche, Métis, Assemetquagan et Humqui sont flottables jusqu'à leur source. Il y a aussi, presque partout, d'excellents pouvoirs hydrauliques, capables d'alimenter nombre de fabriques ou moulins.

Les lacs de cette région sont nombreux et fort recherchés des "sportsmen" qui font leurs délices de la pêche à la truite.

Les animaux à fourrure y sont également très nombreux; on y voit en quantité l'orignal, le caribou, la marte, la loutre, le vison et même le castor.

La rivière Causapscal forme dans les cantons Blais et Casault, sur le premier rang, plusieurs rapides et cascades capables de développer une énergie de 4,500 chevaux-vapeur. Il serait même facile d'accroître cette force hydraulique en barrant à leurs décharges les nombreux lacs qui se trouvent à la tête de la rivière.

Sur la Matapédia, à moins d'un mille de la gare de